

J0 : un grand bravo à nos athlètes militaires



J0 : un grand bravo à nos militaires médaillés

Peu de gens le savent, mais les athlètes issus de l'armée ont apporté une contribution décisive à la performance de la France aux J0 de Tokyo.

Sur les 33 médailles décrochées, 13 l'ont été par des athlètes militaires.

5 en or, 4 en argent et 4 en bronze !

Sur les 378 athlètes de la délégation française, 54 étaient des militaires. 14 d'entre eux ont été médaillés, soit 1 sur 4.

Cela signifie que les 14% d'athlètes issus de l'armée ont raflé 40% des médailles et même la moitié des médailles d'or !

Un bel exploit de nos soldats qui méritent un grand merci.

Ce n'est pas la première fois que la France doit une fière chandelle à ses athlètes militaires. Mais c'est mieux qu'à Rio, où les militaires avaient raflé 29% des médailles.

Terriens, aviateurs, marins et gendarmes nous ont fait honneur.

Florence Parly a salué à juste titre le « **niveau d'excellence de ces champions, dignes ambassadeurs du ministère des armées** ».

L'ex-bataillon de Joinville, baptisé « **l'Armée des champions** » et installé à Fontainebleau, est un véritable « corps d'élite olympique », qui devrait faire merveille en 2024.

Clarisse Agbegnenou, double championne olympique de judo a déclaré :

« Dans le judo ou la gendarmerie, je ressens que les valeurs sont communes. La patrie, le travail, le courage, la modestie, les deux mondes sont très proches. Les policiers et les gendarmes vont au front, se mettent en première ligne pour aider et protéger la population, tout comme nous, sportifs de haut niveau, qui allons au bout de nous-mêmes pour décrocher la victoire, atteindre nos objectifs ».

On aimerait que le même patriotisme qui se manifeste dans la compétition olympique, se retrouve dans le quotidien des citoyens.

Car c'est le patriotisme qui sauve les nations des grands périls et certainement pas les délires des mondialistes, qui rêvent d'un gouvernement supranational.

Et encore bravo à tous nos champions qui nous ont offert 33 médailles, alors que la crise sanitaire n'a pas facilité les entraînements.

Et bonne préparation pour 2024.

(source Figaro)

Jacques Guillemain